



Parti socialiste
du Valais romand

le peuple. VS



Numéro 180

Vendredi 19 novembre 2021

Défendre l'emploi!

L'initiative pour des soins infirmiers forts est une véritable planche de salut pour la Gauche, et le PS en particulier! En cas de victoire aux urnes, et ce devrait être le cas, on pourra se tapoter mutuellement l'épaule et se féliciter, à juste titre, d'avoir défendu ces femmes et ces hommes au chevet de nos malades, sur le terrain à mille pour cent depuis le début de l'épidémie.

Mais diable, ça ne suffira pas pour redonner du PS l'image d'un parti qui se bat pour les travailleuses et les travailleurs de ce pays!



A trop vouloir brouter l'herbe verte, pédaler sans essence et traverser le lac à la force du vent, on en oublierait presque qu'une grande partie de la population de ce pays se lève tous les matins à l'aurore pour se rendre à son travail, subit l'humeur exécrationnelle d'une ou d'un responsable plus de huit heures par jour, s'endort à pas d'heure après avoir cogité sur la pile de dossiers à traiter qui s'entasse sur le bureau.

On a beau jeu de croire que le travail c'est la santé. Le travail, pour bon nombre de celles et ceux qu'on appelle les working poor, c'est l'angoisse, le stress, la boule au ventre. A

l'image de ce livreur chez Smood qui doit se lever à quatre heures du matin pour réserver le bon créneau horaire s'il souhaite passer une soirée par semaine à la maison avec sa famille, et ceci pour livrer un mac do à ce triple crétin pas foutu de se lever de son sofa... A l'image de cette serveuse qui se fait incendier parce qu'elle doit exiger un pass sanitaire, après 9 heures de course entre la cuisine, le bar et les tables. A l'image de cet employé de bureau qu'on menace tous les trois mois de licenciement par faute de travail, quand le boss est assis sur une liasse de billets dont il ne connaît pas même le nombre.

Y'en a marre de cette oppression. De ce merveilleux pays qui aime tant ses travailleuses et travailleurs, à qui on piquera bientôt, c'est certain, une année de retraite et un petit bout de caisse de pension.

Le PS doit, plus que jamais, élever la voix et se battre pour celles et ceux-là. A l'image d'un Blaise Carron, muni de son mégaphone, infatigable, porte-parole des sans voix!

Barbara Lanthemann,
rédactrice en cheffe



3

Retour sur le Congrès
du PSVr :
Clément Borgeaud

5

La Parole à
Entremont Autrement :
Jasmine Lovey

10

Échos de la Constituante :
Déjà des menaces !
Jean-Marc Dupont